



Marie-Noëlle Antoine
René Zúñiga
Rédacteurs en chef

Nous souhaitons ouvrir cet éditorial en exprimant notre reconnaissance et nos remerciements pour la grande générosité dont a fait preuve le Professeur Patricio Moreno F. (Universidad de Concepción), en assumant la rédaction en chef des numéros 5, 6, 7 et 8 de *Synergies Chili* de 2009 à 2012. Il a toujours su faire preuve d'un grand enthousiasme malgré les difficultés rencontrées par notre petite équipe. Passionné des mots et de la langue française, il a mené avec force et intérêt l'équipe de *Synergies Chili*, mettant toujours en valeur la chance que donne cette publication de rassembler des gens de partout autour de valeurs intellectuelles telles que la rationalité, la tolérance, le droit à la diversité et le respect de l'autre et des autres. Plusieurs fois, Patricio Moreno nous a dit : "Merci d'appartenir à mon monde." À notre tour de le remercier non seulement pour le chemin parcouru mais aussi pour sa précieuse collaboration présente et à venir en sa qualité d'auteur et de membre du comité scientifique. Nous lui souhaitons de continuer de vivre cette passion pour les mots, les langues et les cultures dans un souci de diffusion d'un regard francophile.

Ce numéro 9 de *Synergies Chili* apporte deux nouveautés importantes: la première est la mise en place d'une co-rédaction en chef, menée par René Zúñiga professeur à l'UMCE de Santiago du Chili (Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación) et par Marie-Noëlle Antoine Pédagogue-Chercheur indépendant. Une très belle façon d'honorer le terme *synergie* dont le sens étymologique (du grec *syn* signifiant « avec » et *ergazomai* voulant dire « je travaille ») nous invite concrètement à une organisation méthodique de la collaboration et de la communication. La seconde est la fondation d'une nouvelle rubrique au sein de la revue, destinée aux Écritures interculturelles. En effet, il nous a paru essentiel de réserver un espace à de jeunes et/ou moins jeunes écritures francophones du Chili. Cela ouvre le champ de notre revue *Synergies Chili* qui ne se limite plus seulement à être un outil scientifique et devient, par là-même, un instrument complet de formation à l'expression écrite de la pensée francophone de haut niveau.

C'est bien cette ouverture qui imprègne la thématique de ce neuvième numéro où les langues-cultures et l'éducation jouent le rôle de démolisseuses de frontières et de barrières. La frontière, la barrière sont des œuvres humaines, installant des limites reconnaissables pour marquer le tracé au-delà duquel est située l'altérité. Altérité

souvent ambiguë puisqu'elle attire et fait peur à la fois. Contrairement à ce que d'aucuns pourraient penser, les langues-cultures et l'éducation ne sont pas forcément inclusives, elles ont également la capacité d'exclure. Cependant, ce numéro de *Synergies Chili* veut faire glisser les frontières et les barrières de race, de genre, de classe sociale, de génération, etc... pour laisser la brise de la transdisciplinarité ouvrir nos fenêtres sur d'autres horizons et bercer nos cœurs au rythme d'autres rationalités, d'autres musiques, d'autres couleurs.

Nous commençons notre parcours géographique par le Chili avec plusieurs articles liés à la thématique du numéro 9. La problématique associée à une éducation plus équitable y est brûlante. Patricio Moreno, Marie-Noëlle Antoine et Gilda Tassara nous offrent leurs *Regards croisés sur l'éducation chilienne* pour tenter d'approcher et d'éclairer la complexité éducative ambiante dans le contexte chilien.

Dans leur article *Cultura y Poder en los Centros Escolares. Una mirada Sociológica (Culture et Pouvoir dans les établissements scolaires. Un regard sociologique)*, Marcos Muñoz R. (Universidad de Viña del Mar, Chili) et Claudia Concha E. (Universidad de Playa Ancha, Campus San Felipe, Chili) abordent la culture et le pouvoir dans les centres éducatifs, sous un angle sociologique, une façon de décaper les impositions, les conflits et les résistances.

De son côté, le Dr. Siegfried Muñoz Van Lamoén, (Universidad de Valparaíso, Chili), pose son regard sur l'iniquité criante de l'éducation supérieure traditionnelle chilienne. *La Responsabilidad Social Universitaria (La Responsabilité Sociale Universitaire)* lance un appel à l'État chilien pour une prise en compte authentique des secteurs vulnérables de la société dans le financement universitaire.

Puis, nous changeons de continent avec Sep Neo Lim et Régis Machart de l'Universiti Putra Malaysia. Leur article, *L'expansion du français en contexte multilingue "saturé": le cas de la Malaisie*, retrace le parcours d'un Français enseigné comme Langue Étrangère (désormais FLE) squelettique à un FLE florissant, grâce à la persévérance de professeurs de français qui ont su faire de cette réalité une ressource éducative. La culture malaisienne a ainsi démontré sa capacité de dépasser les frontières et les barrières éducatives et a su tirer profit de l'apport de la langue-culture française dans ce processus. Ce tableau devrait redonner de l'espoir aux professeurs de FLE chiliens, dans la mesure où, lorsque les personnes concernées par des situations linguistiques complexes et appauvries, se lèvent et se mettent en marche collaborative, tout devient possible. En effet, l'enseignement du français en Malaisie connaît aujourd'hui un relatif succès, dans ce pays du Commonwealth, où l'anglais est communément parlé par plus d'un quart de la population.

Nous revenons en Amérique Latine avec Estela Klett de l'Université de Buenos Aires. *Quand le loup et le jaguar entament un dialogue interculturel* présente une recherche menée auprès d'apprenants de FLE de niveau avancé, dans un institut de formation des enseignants. Il s'agit avant tout de créer des passerelles interculturelles entre des récits faisant allusion au loup (animal emblématique français) et au puma (animal emblématique argentin).

Quant à la réflexion disciplinaire sur la culture dans la didactique des langues étrangères, les travaux retenus présentent des thématiques qui traversent tous les champs de l'anthropologie, la sociologie et la sémiotique. Il s'avère que l'expression "enseignement des langues-cultures", proposée par Robert Galisson, n'est pas seulement un souhait de conciliation entre la linguistique et les sciences humaines, mais une réalité qui a ouvert de nombreuses voies de convergence entre l'apprentissage d'une langue étrangère et des problématiques sociales propres du XXI^{ème} siècle telles que l'immigration, l'intégration des minorités et la mondialisation, entre autres.

Ainsi par exemple la contribution de Rana Kandeel, intitulée *L'apprentissage de la culture et l'approche de prise de conscience interculturelle en français langue-culture étrangère*, offre une excellente synthèse des modalités d'enseignement de la culture dans la classe de FLE dans un contexte universitaire non francophone, en Jordanie. À travers l'expérience interculturelle, il s'agit de provoquer la prise de conscience de l'altérité, essentielle pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

À son tour, Brigida Ticiane Ferreira da Silva, dans son article *Pour une pédagogie différenciée en classe de FLE (Une sensibilisation à un regard anthropologique et dialogique lors de l'approche de l'autre)*, examine la formation des professeurs de langue étrangère dans ce contexte de l'interculturel et le rôle de médiateur des enseignants entre la culture d'origine et la culture cible. L'analyse est suffisamment approfondie et fine pour déterminer les bénéfices autant que les limites de ce travail d'intercompréhension culturelle.

D'autre part, Rosana Pasquale, dans *Les univers féminins dans les manuels contextualisés argentins: la part des cultures*, aborde directement les implicites culturels présents dans les manuels argentins de FLE; en particulier, l'image de la femme qui en découle. Sans assumer une militance ni féministe ni traditionaliste, Rosana Pasquale met en évidence la présence d'une certaine idée de la femme en cohérence avec les contextes historiques examinés: XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Finalement, le travail de María Teresa Wlosowicz, *Les représentations des éléments culturels dans le lexique mental plurilingue*, présente une étude sur le rôle des représentations culturelles en contexte de plurilinguisme, en particulier dans deux exercices: la compréhension de textes et les associations lexicales. À partir de six catégories

d'analyse, elle conclut que la majorité des représentations se fait au sein du lexique mental, mais que d'autres se font justement à partir des expériences culturelles des individus.

Dans notre nouvelle rubrique intitulée Écritures interculturelles, le professeur Patricio Moreno avec *El "decir" en la lengua-cultura* réfléchit sur les différents conditionnements culturels de l'énonciation, véhiculée par les actes de parole, réalisant l'action de "dire". À travers des exemples tirés de différents contextes comme la politique, la publicité, la religion ou la poésie, la réflexion met en évidence la dimension la moins innocente des énoncés: l'intention.

Pour sa part, Elías Zúñiga présente un texte de fiction intitulé *Vous ne regrettez rien*, pénétré de passages interpersonnels où les motifs du voyage et de l'aventure, illustrent bien le défi de dépasser nos références rassurantes, pour découvrir et comprendre les coordonnées de l'autre.

Nous espérons que ce numéro servira à faire prendre conscience de l'énorme poids culturel et social de la langue, de manière à stimuler la conception de nouvelles démarches didactiques qui, tout en réaffirmant la valeur intrinsèque des langues en elles-mêmes, ouvre des voies d'utilisation des langues étrangères comme un vecteur de construction interculturelle, d'intégration sociale et d'identité humaine, à la manière de "l'être-pour-autrui" de J.-P. Sartre.